

DESIGN

A bécédaire du design

Par ANNE-MARIE FÈVRE

A comme art. Le design frôle l'art et s'en différencie fondamentalement. Cet art « appliqué » permet la conception d'un objet fonctionnel, reproductible, avec le concours d'entreprises ou d'artisans. Mais ce n'est pas si simple. Certains designers se donnent la liberté expérimentale de l'artiste, à travers des pièces limitées. Une démarche représentée à

la Design Week par Didier Faustino, artiste, architecte et designer transfrontière qui ausculte la relation intime entre le corps et l'espace à travers des installations. On le retrouvera également à la Cité de l'architecture et du patrimoine en octobre.

Cité de la mode et du design, 34, quai d'Austerlitz, 75013.

« Ne demandez pas à un designer de dessiner un pont, demandez-lui plutôt un moyen de traverser une rivière. » Cette maxime pragmatique définit bien le design. Trop souvent réduit à un adjectif confus, à un style trendy, le design est rarement appréhendé comme un substantif évoquant questionnements et projets, qui s'appliquent à différents champs de la vie. Vingt-six mots d'un abécédaire ne sont donc pas trop pour cerner la discipline, d'Art à ZAC. Pistes de réflexion pour étayer concrètement le parcours de la Design Week parisienne et l'actualité de cette rentrée.

G comme graphisme. Le design graphique est peu exposé, sauf dans deux manifestations: le festival de l'Affiche de Chaumont et le Mois du graphisme d'Echirolles. Parmi des centaines de créateurs se font remarquer les M/M, avec leurs pochettes de Björk ou leurs posters du théâtre de Lorient, sans oublier leurs récentes interventions à l'hôtel Thonnieux (lire F). Le duo Ich&Kar, qui manie des identités visuelles variées, présente cette semaine ses pépites en avant-première chez SometimeStudio.

SometimeStudio, 26, rue Saint-Claude, 75003.

J comme international. S'il existe un vivier de designers français reconnus, il n'y a pas pour autant de french style. La Paris Design Week est forcément internationale, mettant à l'honneur le Japon, influence tenace et majeure représentée chez

Merci, ainsi que la Pologne et la Norvège à la Cité de la mode et du design. Mais « J » rime aussi avec Italie, le pays qui parle le design et dont les grandes marques, de Cappellini à Casina, sont installées à Saint-Germain.

Cappellini, 242, bd Saint-Germain, 75007.

J comme jeune. Pousses, émergents, tendrons... Qui seront les Bouroulec de demain ? Les 25-30 ans sont traqués, des écoles aux galeries. Les trouvera-t-on à l'exposition « Pygmalion » de la galerie

Gosserez, parmi Pierrgi Fourquière, Julie Pflügersdorfer, Tibbault Klepper ou Alfredo Da Silva, parrainés par Arik Levy, Pierre Charpin, Patrick Norguet et Noé Duchaufour-Lawrence ? Ou à la ToolsGalerie, qui expose six « Jeunes Pousses », dont Vincent Loiret ?

Galerie Gosserez, 3, rue Debellegyme, 75003. Jusqu'au 22 octobre.

ToolsGalerie, 119, rue Vieille-du-Temple, 75003. Jusqu'au 29 octobre.

K comme Kreo. En France, c'est la galerie de design contemporain la plus importante, qui défend des designers internationaux majeurs et très cotés: Martin Szekely, les Bouroulec, Konstantin Grcic, Jasper Morrison, Hella Jongerius... En septembre, elle expose « Ignotus Nomen », de Pierre Charpin.

Galerie Kreo, 31, rue Dauphine, 75006. Jusqu'au 7 octobre.

L comme lieu. A Paris, une adresse s'est imposée depuis 2009: le Lieu du design. Porté par la région Ile-de-France et dirigé par Laurent Duthell, cet espace expose le design dans tous ses états et ses recherches et met en relation créateurs et entreprises.

Cette semaine s'y dévoile une excitante nouvelle associa-

tion, Particule 14. Créée par Laurent Denizé d'Estretés (de l'agence de design 14 Septembre), cette plate-forme de réflexion et d'actions présente son manifeste, ses quatorze membres fondateurs, dont François Azambourg, et quarante-cinq objets de huit designers.

Lieu du design, 14, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75012.

comme graphisme.

comme jeune

comme Kreo.

comme mode



Assiettes Caviar du duo Ich&Kar. PHOTO DR

H comme histoire. Le design, né comme le cinéma avec la révolution industrielle du XIX^e siècle, a déjà son histoire et ses enjeux théoriques. Arts & Crafts anglais, Bauhaus allemand, radicaux italiens des années 70, post-modernisme 80, collectif néerlandais Droog Design 90, tous ces mouvements prouvent qu'il n'est pas que le support frivole de la société (type) de surconsommation, mais un champ porteur de valeurs sociales, d'utopies, d'humour et de visions critiques. Comme celles de l'italien Andrea Branzi, représentatif depuis quarante ans des maestri et théoriciens milanais, qui pensent la ville, la nature, comme une poésie.

Andrea Branzi, Mondomio, 58, rue de Bellechasse, 75007.

Collier Fiato sul Collo de Mario Trimarchi pour Alessi. PHOTO SANTI CALECA

Les liens entre fashion et design sont multiples. Les couturiers, de Christian Lacroix à Jean Paul Gaultier, dessinent canapés et assiettes; Karl Lagerfeld conçoit des verres pour Orrefors; et les maisons de luxe comme Hermès développent de plus en plus cette discipline porteuse. Le design adopte aussi les vices de la mode: rapidité, vanité des tendances, surenchère d'événements paillettes. Le domaine des bijoux, des parures, se renouvelle lui aussi, la preuve chez Alessi.

Alessi, 31, bd Raspail, 75007.

